

**Antonin Cohen**

**Du corporatisme au keynésianisme. Circulation internationale des doctrines économiques et contextes nationaux d'importation : autour de François Perroux**

Cette communication se propose de contribuer à l'analyse des conditions sociales de la circulation internationale des doctrines économiques à travers l'exemple de l'importation du keynésianisme en France, dans les années quarante, au sein d'une discipline académique, l'économie politique, fortement marquée par une double tradition nationale : sa relation institutionnelle et intellectuelle aux Facultés de droit et aux théories juridiques de l'Etat ; sa structuration autour de deux doctrines dominantes, le «libéralisme» et le «corporatisme», à la fois concurrentes et concurremment hostiles aux implications économiques du «socialisme».

En analysant le contexte particulier et les voies pratiques de la «révolution keynésienne» en France, à travers une analyse des acteurs sociaux et des lieux institutionnels concrets qui en ont été au principe (ensemble d'agents sur lesquels les explications traditionnelles font généralement l'impasse)<sup>1</sup>, cette contribution entend défendre le point de vue que la circulation internationale des idées en matière économique (et notamment l'inversion des «flux» de cette circulation, depuis l'Allemagne et l'Autriche dans les années trente, depuis l'Angleterre et les Etats-Unis dans les années cinquante) ne trouve son principe d'explication sociologique que dans les différents contextes nationaux d'importation (et notamment, dans le cas français, les censures imposées, dans le champ académique, au sein des disciplines juridiques et économiques, par le discrédit du «libéralisme» postérieur à la chute de la 3<sup>e</sup> République, et la rapide dévaluation du «corporatisme» postérieure à la chute du régime de Vichy).

Dans cette perspective, on verra que l'importation du keynésianisme, dont l'économiste François Perroux est un agent d'autant plus important que son influence intellectuelle et sociale est alors déterminante sur tous ceux qui participent à la traduction et à la retraduction de la théorie générale de Keynes, remplit une fonction bien spécifique dans le contexte national français, en autorisant et en donnant autorité aux ré-investissements idéologiques des principales thématiques du corporatisme, alors fortement marqué par sa proximité aux politiques économiques et sociales mises en œuvre par le régime de Vichy, et, plus généralement, par les régimes fascistes allemand et italien. De la même manière, on verra que la «mathématisation» et la «comptabilisation» de l'économie politique, qui accompagnent l'introduction du keynésianisme en France, comme contrainte d'euphémisation de la philosophie politique jusqu'alors explicite du corporatisme, va contribuer à l'institutionnalisation d'une «science économique» pure, en favorisant son autonomisation par rapport au droit, et son «opérationnalisation» par des institutions nouvelles comme le Commissariat Général au Plan.

---

<sup>1</sup> Pierre ROSANVALLON, «The Development of Keynesianism in France», dans : Peter A. HALL, ed., *The Political Power of Economic Ideas : Keynesianism Across Nations*, Princeton, Princeton University Press, 1989, p. 171-194.